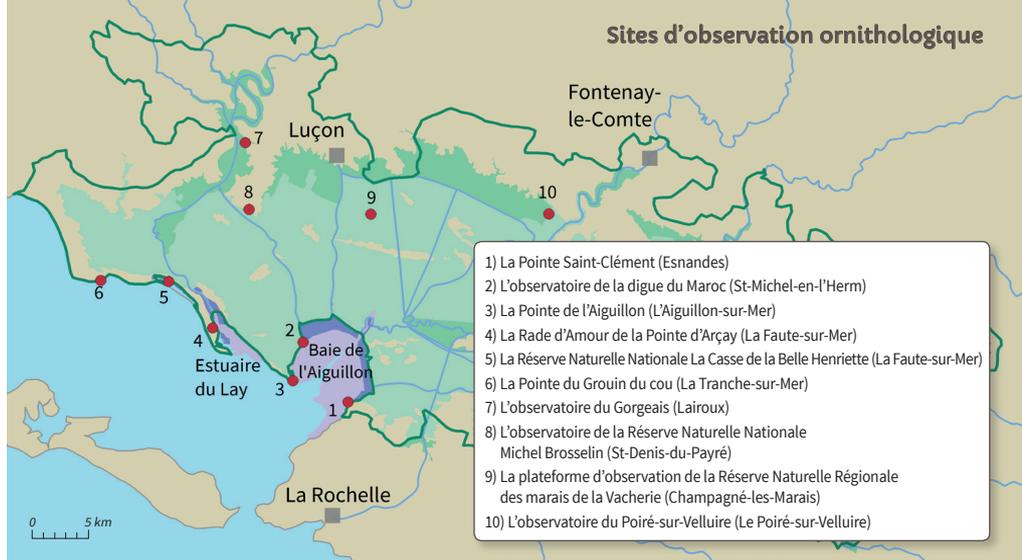




Crédits photos : Collection PNR D. Carlin, A. Trézel, Denis & Shouk-Idiss (Conception) - © (01/2018)
 Illustrations : B. Percein (07/2016) / marais-sur-papier.com



- 1) La Pointe Saint-Clément (Esnandes)
- 2) L'observatoire de la digue du Maroc (St-Michel-en-l'Herm)
- 3) La Pointe de l'Aiguillon (L'Aiguillon-sur-Mer)
- 4) La Rade d'Amour de la Pointe d'Arçay (La Faute-sur-Mer)
- 5) La Réserve Naturelle Nationale La Casse de la Belle Henriette (La Faute-sur-Mer)
- 6) La Pointe du Grouin du cou (La Tranche-sur-Mer)
- 7) L'observatoire du Gorgeais (Lairoux)
- 8) L'observatoire de la Réserve Naturelle Nationale Michel Brosselin (St-Denis-du-Payré)
- 9) La plateforme d'observation de la Réserve Naturelle Régionale des marais de la Vacherie (Champagné-les-Marais)
- 10) L'observatoire du Poiré-sur-Velluire (Le Poiré-sur-Velluire)

- sites d'observation
- prés salés
- voie d'eau principale
- Marais mouillé
- vasière
- limite du Parc naturel régional
- Marais desséché

Les oiseaux migrateurs

CES MILLIERS DE VOYAGEURS S'ARRÊTENT CHAQUE ANNÉE
DANS LE MARAIS POITEVIN, ATTIRÉS PAR LE GÎTE ET LE COUVERT
DE CETTE TERRE D'ACCUEIL.



Vous voulez en savoir plus et agir pour l'environnement, rendez-vous sur :
biodiversite.parc-marais-poitevin.fr

Fiche réalisée avec le concours des partenaires locaux de protection de la nature et d'éducation à l'environnement.



Les petites fiches nature
« espèces » du Marais poitevin



Parc naturel régional du Marais poitevin

2, rue de l'Église - 79510 COULON
tél. 05 49 35 15 20 - fax 05 49 35 04 41
correspondance@parc-marais-poitevin.fr
pnr.parc-marais-poitevin.fr



La migration, c'est quoi ?

Chaque année, lorsque la nourriture vient à manquer et que le froid se fait ressentir, des millions d'oiseaux quittent leur lieu de reproduction. Ils parcourent des dizaines de milliers de kilomètres pour trouver de la nourriture sur des terres plus accueillantes. Au retour des beaux jours, ils feront le chemin inverse.

Dans quelles conditions ?

Le vol nécessite des efforts physiques intenses ! Alors mieux vaut bien manger avant le départ pour accumuler, sous forme de graisse, l'énergie nécessaire. Un oiseau peut ainsi augmenter son poids de 20 à 50 % en 8 jours.

Les oiseaux migrateurs connaissent leur chemin ! Leurs techniques d'orientation restent encore bien mystérieuses, mais ils utiliseraient principalement le champ magnétique terrestre. Ils seraient également capables de se repérer grâce aux astres, ainsi que de mémoriser les reliefs des terres qu'ils survolent.

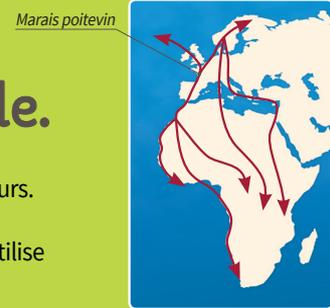


Pour s'assurer d'avoir de bonnes conditions de vol, les oiseaux partent avec un plumage en état. Pour se faire, une fois par an, les oiseaux perdent progressivement leur plumage usé qui seront remplacées par de nouvelles, flambant neuves !

Les oiseaux en migration sont facilement observables lorsqu'ils volent en « V ». Ils économisent de l'énergie en se relayant à la pointe du « V ».

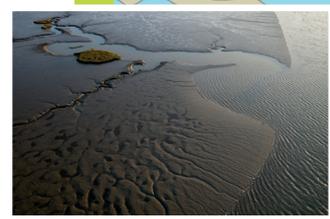
Le Marais poitevin, un site d'importance internationale.

Situé sur l'une des principales voies de migration, le Marais poitevin accueille chaque année des centaines de milliers d'oiseaux migrateurs. Si certains ne font que survoler le territoire au cours de leur voyage, d'autres s'y arrêtent volontiers. En fonction des espèces, chacune utilise le Marais poitevin différemment. À toute saison, on peut donc les observer.



Prairies humides en milieu ouvert

- flux migratoire journalier
- pré salé
- vasière
- prairie de milieu ouvert
- limite du Parc naturel régional
- voie d'eau principale
- zone humide



Vasières de la Baie de l'Aiguillon

Les oiseaux d'eau apprécient particulièrement les vasières de la Baie de l'Aiguillon et de l'estuaire du Lay, ainsi que les vastes étendues de prairies humides, où ils trouvent la nourriture nécessaire à leur repos et leur reproduction.

En quartiers d'été

Certains oiseaux ont passé l'hiver sous des contrées chaudes (sud de la France, Espagne, Afrique...).

Au printemps, ils reviennent sur le Marais poitevin où ils s'installent pour se reproduire et élever leurs petits.

Vous contemplerez ces migrateurs nicheurs de mars à octobre selon les espèces.



▲ La **Guifette noire** s'installe chaque année de mai à juillet dans les prairies humides en milieu ouvert. Elle y construit un nid flottant dans les zones en eau.

▲ Le **Busard cendré** niche dans les cultures de céréales de mars à août. Le couple élève en moyenne quatre petits qui prendront leur envol mi-juillet.

► La **Gorgebleue à miroir** arrive en mars dans les roselières, les végétations hautes des prés salés et des digues du Marais poitevin. Elle y élève sa nichée et repart en août vers le sud.



▲ L'**Hirondelle rustique** est présente d'avril à septembre. Elle mélange sa salive à de la boue et des brindilles pour obtenir un mortier et ainsi fixer son nid sous les toits.

En quartiers d'hiver

En provenance des pays nordiques, certains oiseaux viennent chaque année dans le Marais poitevin pour passer un hiver moins froid. Vous observerez ces migrateurs hivernants d'octobre à mars sur les vasières et les prairies humides.



▲ Près de 5 000 **Sarcelles d'hiver** se rassemblent en grands groupes sur les prairies humides pour s'alimenter.



▲ Jusqu'à 1 500 **Courlis cendrés** sondent la vase à la recherche de nourriture grâce à leur long bec.



▲ Le **Bécasseau variable** arpente la vasière à vive allure pour se nourrir de vers et de mollusques. Environ 25 000 individus fréquentent le littoral.

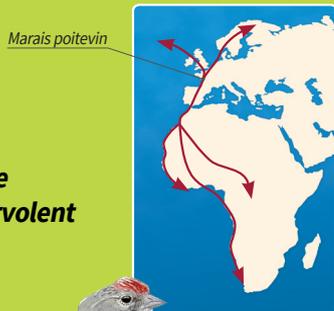


▲ La **Grue cendrée** passe la journée sur les polders. Le soir, les 500 grues se rassemblent en dortoirs sur la réserve naturelle nationale de Saint-Denis-du-Payré et dans la Baie de l'Aiguillon.

En gîte d'étape

Le Marais poitevin n'est parfois qu'une halte réparatrice dans la migration de certains oiseaux.

Méconnue, la Pointe de l'Aiguillon est une station majeure de comptage. Des centaines de milliers de passereaux survolent ce lieu entre septembre et novembre.



► 90 000
**Chardonnerets
élégants.**



◀ 65 000
**Linottes
mélodieuses.**



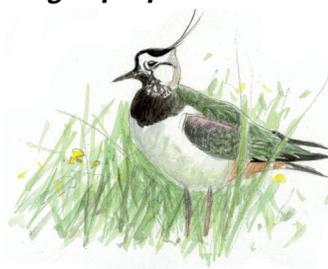
► 12 000
**Tarins
des aulnes.**

► 5 000
**Bergeronnettes
grises.**



Partir ou rester ?

Chez une même espèce d'oiseaux, les individus n'optent pas tous pour la même stratégie ! Si certains viennent juste pour hiverner ou faire une halte, d'autres restent en groupes pour nicher.



▲ Le **Vanneau huppé** est présent toute l'année en France. Il passe l'hiver avec plusieurs centaines de ses semblables venus du nord sur les champs et les prairies. Environ 650 couples nichent dans le Marais poitevin.



▲ Près de 10 000 **Barges à queue noire** privilégient le Marais poitevin comme site d'hivernage ou pour une halte en fin de l'hiver. Une vingtaine de couples choisissent de nicher sur les prairies humides de milieu ouvert.



▲ Le **Tadorne de belon** est un canard côtier friand de petits escargots présents dans les vasières. Elles accueillent jusqu'à 10 000 individus en hiver. Chaque année, quelques couples restent pour se reproduire.